

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
Tél. 41892
REDACON:
Galata, Eski Çarşı, No. 52
Tél. 44265
Direct.-Propriété: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

FIGURES DE CHEFS

Le général Roberto Lerici

Il est difficile d'imaginer deux types de guerre plus dissemblables par les conditions géographiques du milieu où elles se déroulent, par le climat, par les méthodes aussi des adversaires que la guerre d'Afrique et la guerre en Europe. Le général Lerici est un officier général italien qui ont fait avec un égal bonheur leurs quatre conducteurs d'hommes et de batailles sur ces deux théâtres si différents. Né à Verone, en mars 1887, il était lieutenant en septembre 1907 dans le 17^e régiment d'infanterie, avec le grade de lieutenant. Parti pour la Libye, le



En décembre 1911, ce jeune officier participait au combat de Derna le 3 mars 1912. Blessé, il fut décoré de la médaille d'argent à la valeur militaire pour avoir guidé deux fois à l'assaut, avec courage et habileté, son peloton et avoir participé au troisième assaut lorsqu'il fut blessé à une jambe. Entré en Italie en avril de la même année, il était nommé le 5 octobre suivant officier d'ordonnance du commandant du VII^e Corps d'Armée. Promu capitaine, dans le 92^e Régiment d'infanterie, il partait le 11 février 1915 pour la zone de guerre. Promu major le 28 juin 1917, et employé dans les services d'état-major depuis le 6 août de la même année, il était décoré d'une médaille d'argent à la valeur militaire pour le champ de bataille avec le motif: «L'envoyé par le commandement de l'armée auprès du commandement d'une brigade, en qualité d'officier de liaison, s'est contenté de remplir cette tâche de façon pleinement louable et d'acquiescer entièrement au but visé, mais la suite d'une violente offensive ennemie se rendait en première ligne de la propre initiative, à l'endroit où le combat était le plus grand et la situation la plus difficile; avec calme et une vision de la situation, il recueillait de précieuses informations et des appréciations qui se révélaient excessivement efficaces pour le commandement dans la préparation et la direction de la contre-attaque réussie. Brillant exemple (Voir la suite en 4^{me} page)

Un cri d'alarme de la B. B. C. Les affaires ne marchent pas bien EN TUNISIE!

Il est très avantageux de suivre régulièrement les bulletins d'informations de la B.B.C. en langue anglaise. Nous disons bien *anglaise* car il y a un abîme entre les émissions en anglais et les autres faites en 48 idiomes différents. Le même abîme que M. Eden a établi entre les nations dirigeantes et les nations dirigées.

Hier soir donc, à 23 heures, M. Robert Johnston a parlé de la Tunisie au cours de son commentaire des nouvelles. Voici ce qu'il a dit en substance.

«Comme je vous l'avais déjà dit, les affaires en Tunisie ne marchent pas bien. Il ne faut pas se livrer à un optimisme déplacé. La situation politique est trouble en Afrique du Nord. Darlan, cet ex-collaborationniste, s'est créé Chef d'Etat. Mais les Américains le soutiennent. Mon collègue de la National Broadcasting Corporation, parlant d'Alger, a dit que l'amiral a derrière lui le général Eisenhower. Nous voudrions que l'Angleterre et les Etats-Unis se mettent d'accord sur cet épineux problème et entre nations alliées cela est possible.

La suprématie aérienne passe à l'Axe

Quant à la situation militaire, elle n'est guère satisfaisante. L'Axe est sur le point de conquérir la supériorité aérienne. Il a établi des positions très puissantes autour des principaux points. Des contre-attaques à Matmour et à Tabourba ont été violentes et pleines de succès. Bref, il faudrait du temps pour nettoyer la Tunisie des forces allemandes et italiennes.

Ceci a été dit, nous le répétons, en anglais. Mais d'après le bulletin français, les Alliés étaient aux portes de Tunis et le speaker malgache devait probablement les faire défilier dans les rues de Bizerte.

Le "cas" Darlan

Stockholm, 4 NPD. — En dépit de toutes les tentatives américaines directes et indirectes, d'attirer l'attention anglaise sur Darlan, la réaction anglaise contre ce dernier et contre ses partisans américains est très forte. Les journaux suédois annoncent que le message de félicitations du général Eisenhower à Darlan a accru le mécontentement en Angleterre. On repousse nettement la thèse suivant laquelle le « cas » Darlan serait une affaire purement américaine. L'opposition a acquis la conviction que l'affaire Darlan est en connexion avec beaucoup d'autres choses que le gouvernement n'ose pas avouer.

L'activité aérienne italienne

Rome, 4. Radio. — L'aviation italienne a été très active durant toute la journée au-dessus de l'Afrique du Nord soit dans l'accomplissement de recon-

naissances répétées soit à l'attaque.

La ville et le port d'Alger ont été, de nuit, l'objet d'attaques répétées, de la part de l'Aéronautique Royale. De violentes explosions ont été enregistrées sur les quais et dans le port, suivies par des incendies persistants.

Bône a été attaquée de jour. Une première formation de bombardiers qui avait effectué une longue traversée au-dessus de la Méditerranée est parvenue au-dessus du port où les avions ont piqué régulièrement. Les bombes ont provoqué de vastes incendies sur les quais. Comme ce premier groupe reprenait le chemin du retour, une seconde vague de bombardiers procédait à une nouvelle attaque. De nombreux incendies, dont un très vaste, ont été observés. Tous les appareils sont rentrés à leur base,

LA GUERRE A L'EST

Les pertes des Soviétiques sont considérables

Rome, 4. Radio. — Un des correspondants de guerre de l'Agence Stefani télégraphie :

Sans tenir aucun compte de leurs pertes en hommes et en matériel, les Soviétiques ont développé leur offensive en partant de la région au Sud de Stalingrad et dans la grande boucle du

Don. Ils ont intensifié en même temps leurs attaques dans la zone entre le Don et la Volga, dans le but de délier la ville aussi bien que la zone comprise dans la boucle entre les deux grands fleuves. Depuis le 20 novembre, les Allemands et les Roumains se sont (Voir la suite en 4^{ème} page)

Vers une confédération des Etats Arabes ?

Il s'agit, dit-on à Berlin d'une manœuvre raffinée des Anglais

Berlin, 4 N.P.D. — Le «Deutsche Politische Berichte» écrit:

«Vraisemblablement en vue de s'assurer un contre-poids contre les plans des Américains en Méditerranée, les Anglais ont recours une fois de plus à leur vieille carte arabe. Le «Times» publie, sous la plume du «Prince Habib Lutfallah d'Arabie» un plan pour la constitution des Etats-Unis arabes sur le modèle de ceux d'Amérique qu'il grouperait la Syrie, la Palestine et l'Irak.

Cette publication est une manœuvre extraordinairement raffinée. D'abord l'auteur de l'article n'est nullement de sang princier. Il n'appartient ni à la famille des Hachimites ni à la dynastie d'Ibn Saoud ou à celle d'Egypte. Il s'agit plus précisément d'un riche Syrien qui avait servi pendant la guerre mondiale précédente d'agent anglais contre l'empire ottoman. Après la guerre, il s'est acquis au prix fort ce titre d'émir. C'est donc un homme de paille des Anglais.

Quant au plan qu'il publie, ce n'est nullement le fruit de son cerveau. Il s'agit d'un vieux projet anglais réchauffé, celui de créer en Orient, à côté de l'Egypte, un second grand Etat vassal arabe qui, d'abord, placerait à jamais sous le contrôle anglais l'ancien mandat français en Syrie, et constituerait en outre un contre-poids contre l'Arabe Saoudite.

Quant à l'affirmation que le nouvel

Etat serait sur le modèle des Etats-Unis, elle est destinée à dorer la pilule aux Américains qui se sentent si à l'aise en Iran qu'ils commencent à formuler pour leur propre compte des plans pour le Proche-Orient et mènent l'opposition contre les Anglais.

Le Caudillo a 50 ans

Berlin, 4-N.P.D. — A l'occasion du 50^e anniversaire de naissance du Caudillo, des télégrammes conçus dans les termes de la plus vive cordialité ont été échangés entre le chef de l'Espagne nationale et le Fuhrer.

La «Berliner Boersen Zeitung» publie une intéressante biographie du général Franco. Le journal rappelle qu'il fut, à un certain moment, le plus jeune général d'Europe. Mais il ne devait son avancement ni à la faveur, ni à l'ancienneté, mais à son mérite effectif et reconnu.

Le "Premier" canadien à Washington

Washington, 5. A.A. — M. Mackenzie King, premier-ministre du Canada, arriva aujourd'hui à Washington et fut reçu à la Maison Blanche par le Président Roosevelt. Ils conféreront au sujet de questions intéressant l'humanité et l'économie.

La presse turque de ce matin

Tasviri Eşkâr

La situation en Tunisie

Elle continue à être trouble, constate l'éditorialiste de ce journal.

Il y a deux jours, Anglais et Américains semblaient sur le point de conquérir Tunis. Leurs communiqués officiels annonçaient même la prise de Tabourba qui n'est qu'à une portée de canon de la ville. Or, suivant une nouvelle d'hier fournie par les sources de l'Axe, les Allemands, à la faveur d'une contre-attaque ont repris Tabourba et repoussé considérablement les Américains. Comme les Anglo-Américains n'ont pas démenti cette nouvelle, on peut en conclure qu'elle est exacte. Et on peut voir dans ce fait une preuve de l'intention de l'Axe de ne pas laisser l'ennemi s'emparer de Bizerte et de Tunis.

On avait cru tout d'abord que les Allemands et les Italiens, tandis qu'ils battaient en retraite à brides abattues devant l'armée de Montgomery en Cyrénaïque, n'auraient pas la force de tenir Tunis. La reprise de Tabourba démontre que cette impression était erronée — quoique que ce seul fait ne suffise évidemment pas à établir que la supériorité soit définitivement passée aux mains de l'Axe.

Que l'objectif essentiel des Alliés soit de prendre Tunis et Bizerte pour s'assurer ainsi la clé de la Méditerranée, M. Roosevelt l'a proclamé il y a deux jours encore. M. Churchill a dit la même chose dans son dernier discours et tous deux ont ajouté qu'après la prise de Tunis on s'efforcera d'anéantir l'Italie. Dans ces conditions il faut s'attendre à ce qu'Anglais et Américains continuent à déployer tous leurs efforts pour la conquête de Tunis.

D'autre part, cependant, on constate que les nouvelles au sujet de l'envoi continu de renforts par les Allemands et les Italiens, en profitant notamment du fait que la distance est sensiblement raccourcie, n'étaient pas fausses. Dans ces conditions nous devons nous attendre à ce que, durant les jours prochains, de grandes rencontres se déroulent qui décideront du sort de la Tunisie. Et il est aujourd'hui plus difficile qu'il y a quinze jours de prévoir quel sera le résultat de ces combats.

KDAM Sabah Postasi

L'assaut à l'Italie

L'Italie, observe M. Şükrü Ahmed, est le sujet qui continue à attirer toute l'attention du public.

Tandis que le discours de M. Mussolini a constitué une réponse au discours de M. Churchill, les Américains répandent quotidiennement de nouvelles informations. Il s'agit, en général, de nouvelles annonçant que l'Italie est affamée et à la veille de s'effondrer, que ses villes sont détruites, que le mouvement d'émigration du Nord vers le Sud qui avait commencé a été remplacé par un mouvement contraire, du Sud vers le Nord, que toutes les privations sont devenues insupportables, que le désir de paix s'accroît, etc.

Hier, par exemple, M. Eden a dit dans son discours: — Je ne parle pas de l'Italie, parce que je ne considère pas que cela constitue un sujet important...

Après les menaces et les appels de M. Churchill, on ne se rend pas compte exactement si cette attitude de M. Eden provient réellement de ce qu'il lui semble que l'Italie soit inoffensive ou bien plutôt du dépit que lui cause le ton de l'Italie en cette guerre.

Hier encore, le ministre de la Marine américaine, M. Knox, a affirmé: — L'Italie est ébranlée.

En est-il réellement ainsi le

dit-on, intentionnellement?

Par contre, M. Mussolini et les sources de l'Axe en général, affirment que l'Italie conserve ses capacités combattives. Elle se bat à l'Est. Elle est en mesure de défendre le sol de la mère-patrie. Elle supporte le centre de gravité de la guerre en Afrique, et elle se battra jusqu'à la victoire. Au Communisme, on se préoccupe déjà des conditions d'armistice qui pourraient être posées à l'Italie.

Naturellement, nous ignorons le fond des choses. Mais notre impression est que l'assaut a commencé contre l'Italie. Tandis que les Démocraties s'efforcent, d'une part, d'expulser l'Axe et les Italiens de l'Afrique, elles cherchent aussi, par les bombardements aériens, à provoquer un effondrement intérieur en Italie. C'est pourquoi tout le réseau de la propagande a été mobilisé contre l'Italie, tandis que les orateurs officiels s'efforcent de provoquer une crise des nerfs chez les Italiens.

VAKIT

Le régime de la Russie après la guerre

M. Asim Us ne dissimule pas l'impression étrange que l'on éprouve à voir, comme l'a fait Eden dans son dernier discours, discuter de l'Europe future, alors que la guerre se poursuit avec la plus grande violence.

Il est certains points, à ce propos, qui préoccupent les esprits. En voici un: dans quelle mesure la Russie, qui est attachée au régime soviétique, pourrait-elle, après la guerre, collaborer sincèrement avec l'Angleterre et les Etats-Unis dont toutes les tendances sont orientées vers la démocratie.

L'Angleterre et les Etats-Unis ont proclamé par le pacte de l'Atlantique qu'elles ne sont pas favorables à une paix basée sur des annexions territoriales. On ne sait pas, jusqu'ici, si l'URSS a abhorré à ce principe essentiel. D'autant plus que le partage de la Pologne avec l'Allemagne au cours des présentes hostilités, l'occupation des pays baltes, les hostilités contre la Finlande qui refusait de se soumettre aux exigences soviétiques sont autant de faits qui avaient inspiré à chacun une idée plus ou moins précise au sujet de la façon dont ce pays entend remanier la carte de l'Europe. En outre, les révélations au sujet des aspirations soviétiques de sir Stafford Cripps, qui a quitté récemment le cabinet de guerre britannique, ont démontré que ces doutes n'étaient pas infondés.

Un autre point qui constitue la base de la paix future telle que la conçoivent l'Angleterre et les Etats-Unis est constitué par la répartition des matières premières, de façon équitable, entre tous les Etats. Or, nous ignorons ce que pense l'URSS à ce propos. Avant la guerre l'URSS avait fermé ses frontières aux échanges internationaux et avait entrepris l'exploitation à son profit exclusif de ses sources de matières premières. Si la même politique économique prévaut après la guerre, la répartition équitable des matières premières entre les pays en sera rendue singulièrement malaisée.

Dans un récent discours, Staline a constaté que les différences de régime entre les Soviétiques et les démocraties n'empêchent pas leur collaboration contre l'Allemagne. Mais pour que cette collaboration puisse se maintenir après la paix, il faut absolument que, sinon les deux parties, tout au moins l'une des parties, consentent à une révision essentielle de leurs conceptions. Autrement les forces qui ont été rapprochées par la guerre s'éloigneraient forcément les unes des autres après la paix.

(Voir la suite en 3me page)



La Direction du Casino Municipal de Taksim

informe son honorable clientèle que la célèbre CHANTEUSE ESPAGNOLE

JULIA REYES

commencera avec un riche répertoire ses représentations à partir de CE SOIR au Restaurant du Pavillon ainsi qu'aux Matinées

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Quatre années de gestion du Dr Lütfi Kirdar

C'est aujourd'hui la fin de la quatrième année de la nomination du Dr Lütfi Kirdar au poste de Vali et de président de la Municipalité d'Istanbul.

Le Dr Lütfi Kirdar possède à son actif, quarante huit œuvres de restauration et d'aménagement dans la ville même ainsi que la construction de douze tronçons de route à l'extérieur de la ville.

On peut citer comme œuvres principales que les habitants d'Istanbul doivent au Dr Lütfi Kirdar, durant les quatre années de ses fonctions: l'esplanade d'Inönü, la réfection de Misirgazi, l'aménagement de la place de Beyazit, la construction de la route de Koska, l'aménagement du Musée de la Révolution, le boulevard Gazi, le pont Gazi, la place de Taksim, le Casino de Florya, la route Istanbul-Babek, la place de Kadiköy, etc.

L'impôt sur la fortune acquise

Les inspecteurs des finances et les contrôleurs de la comptabilité au Def-

terdarat travaillent sans arrêt, même les jours de congé, pour la fixation de l'impôt sur la fortune acquise. Le Dr Lütfi Kirdar a de fréquents contacts, à ce propos, avec le Defterdar. Le secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, M. Cemal Yegil, est venu en ville pour s'occuper de cette question en même temps que de certains problèmes importants.

Les listes des contribuables, ainsi que le montant qu'ils auront à payer, sont affichées, dans quelques jours, aux postes des bureaux du fisc. Le fait sera connu, ce jour même par les journaux. Les intéressés auront 15 jours pour se faire en règle. Il ne leur sera fait aucune autre communication écrite ou orale.

«Yapi»

Le dernier numéro de cette intéressante revue d'architecture vient de paraître.

Le sommaire — comme à l'ordinaire — est fort riche et certains articles sont dus à des plumes autorisées. Par ailleurs, une abondante illustration accompagne certaines études sur des questions d'actualité.

La comédie aux cent actes divers

LE PROCÈS-VERBAL

Les faits datent d'il y a quelques mois. «La Commission pour le contrôle des prix» se livrait à une activité plus bruyante que réellement salutaire.

Un client s'était présenté chez le nommé Yizidiya qui tient boutique à Mahmutpaşa. Et il avait demandé à acheter des verres. On lui en avait présenté une série.

— Quoi s'était écrit notre homme, ces verres à 60 pîres, pîres? Tu fais de la spéculation. C'est bien, on va régler ça.

Et il avait interpellé un quidam qui stationnait devant la porte depuis quelques instants.

— Mustafa, viens donc ici, j'en tiens deux. Le magasinier avait voulu calmer ce client grincheux.

— Payez ce que vous voudrez. Tenez, à 10 pîres pièce. Cela vous convient-il?

Mais les deux hommes ne s'étaient pas laissés fléchir. Celui qu'on avait appelé Mustafa, avait exhibé une carte d'inspecteur de la Commission de contrôle des prix. Et il s'était mis en devoir de dresser un procès-verbal. Sur ces entrefaites, le premier compère — on s'en doute qu'il s'appelait Ismail — prit un petit air protecteur.

— Tu es une bonne tête, en somme, dit-il à Yizidiya et nous voulons te rendre service. Moyennant 200 Ltqs. payables au comptant, nous allons arranger ça: tu éviteras la fermeture de ton établissement, la déportation, sans compter l'amende que tu risques de payer.

Mais Yizidiya, tout terrorisé qu'il fut par l'aventure, n'entendait pas payer le sou. Alors Mustafa, sombre et sévère comme la justice, alla quérir un agent, lui fit constater ses titres et qualités et lui livra le magasinier.

Or, au commissariat de police, après interrogatoire du boutiquier on attendit en vain les deux inspecteurs et leur procès-verbal. Ils avaient disparu. Cela n'est guère dans les habitudes des fonctionnaires qui, généralement, poursuivent jusqu'au bout une affaire à laquelle ils s'attachent. Yizidiya, qui avait commencé à concevoir des soupçons, raconta la façon dont les deux inspecteurs réels ou supposés, avaient proposé d'enterrer l'affaire pour 200 Ltqs. On télé-

phona aux autorités compétentes. Bref, on se rendit compte qu'Ismail et Mustafa s'étaient procurés une qualité pour procéder de la façon dont ils venaient de le faire. Et cependant, la carte d'identité que l'un d'entre eux avait présentée semblait en règle.

Le lendemain, Ismail parut au poste. C'était de l'audace. Sans doute voulait-il tenter d'échapper à quelques sous au magasinier et il a comparu avant-hier devant le juge pénal du tribunal essentiel. Le juge donna à Yizidiya s'il entend se porter partie civile.

— A quoi bon, dit le brave homme, vrai que mon magasin a été fermé pendant quelques heures, mais je veux bien passer outre. Sans doute, le bon apôtre a-t-il quel que péché de spéculation sur la conscience et en somme, fort heureux de n'avoir pas eu de véritables inspecteurs en face de lui.

Quant à Ismail, il prétend avoir voulu en toute bonne foi acheter des verres et c'est Ismail qui aurait monté toute cette histoire. La police décide de faire activer les recherches pour retrouver ce dernier, qui est toujours introuvable.

INFANTICIDE

Un enfant de 7 ans a été trouvé l'autre jour avec une affreuse blessure, dans la région du ventre. L'enfant a été conduit à l'hôpital Çarşamba. Là, tout en s'exprimant avec beaucoup de peine, il a pu déclarer que c'était son père qui l'avait frappé. Il est décédé peu après.

Le père de l'enfant est un gardien de nuit au nom de Havan. Il soutient que la mort est due à un accident. Son garçon se serait emparé, de son revolver d'ordonnance, pendant l'absence de son père, et en maniant imprudemment l'arme, il se serait blessé. La version n'est pas invraisemblable, en soi. Toutefois, on a constaté que le petit cadavre porte deux blessures, une à la main et l'autre au ventre. On ne semble guère que l'une de ces blessures, faite à la main, soit fort conciliable avec la version de l'accident. On a donc envoyé le corps à la Morgue, à toutes fins utiles.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Vive activité d'artillerie en Cyrénaïque. — Succès des bersagliers en Tunisie ; 300 parachutistes anglais capturés. — Le martèlement des ports de l'Afrique du Nord. — Encore un navire-hôpital torpillé ! — Les incursions de la RAF. — Un sous-marin ennemi coulé

Rome, 4. A. A. — Communiqué No. 923 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Les tirs intenses de l'artillerie ennemie contre nos positions avancées sur le front de la Cyrénaïque furent efficacement contre-battus.

En Tunisie, les détachements allemands conquièrent une importante position, faisant 454 prisonniers dont 18 officiers. Au cours d'une autre action brillante, un bataillon de bersagliers captura plus de 300 parachutistes anglais.

Des formations aériennes de l'Axe continuèrent leurs attaques diurnes et nocturnes contre les ports de l'Afrique du nord française et les navires au mouillage. Au cours de vifs duels, les chasseurs allemands abattirent 16 appareils ennemis.

En Méditerranée centrale, un de nos avions de reconnaissance, au cours d'un combat avec 4 « Spitfire » en abattit un et fut endommagé gravement. Un autre rentrant à sa base criblé de coups.

Le navire-hôpital « Citta di Tripoli » fut torpillé et coulé. Aucun blessé n'était à bord. Sur les 120 personnes qui se trouvaient à bord, 104 furent sauvées, parmi lesquelles toutes les infirmières de la Croix Rouge.

Des appareils britanniques effectuèrent des incursions sur quelques localités en Sicile. Il y eut 2 blessés parmi la population civile. Un avion atteint par les batteries de la DCA, s'écrasa en flammes près d'Augusta.

Un de nos torpilleurs commandé par le capitaine de corvette Beniamino Farina coula un sous-marin ennemi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Succès allemands au Caucase. — Attaques soviétiques qui échouent. — Combats en Tunisie qui s'achèvent à l'avantage de l'Axe. — L'action aérienne. — Les vedettes font de l'excellent ouvrage. — Un destroyer anglais coulé

Berlin, 4. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord-est de Tuapse et sur le Terek, les troupes soviétiques attaquent avec des forces importantes. Les opérations de contre-offensive allemandes furent couronnées de succès.

Les Allemands effectuèrent une progression considérable et détruisirent plusieurs unités ennemies et prirent un certain nombre de prisonniers ; 8 chars soviétiques furent détruits dans le steppe des Kalmouks. La voie de communication la plus importante de l'ennemi fut occupée.

Des combats défensifs acharnés entre la Volga et le Don continuent. Les

attaques soviétiques violentes échouèrent et l'ennemi eut 36 chars détruits et une importante quantité de butin fut prise.

Dans la grande boucle du Don, les attaques allemandes furent couronnées de succès en dépit de la résistance opiniâtre.

Dans le secteur de Kalinine et sur le lac Ilmen, de violentes attaques soviétiques échouèrent à nouveau. Les pertes ennemies furent élevées en hommes et en matériel. L'ennemi perdit notamment 49 chars d'assaut.

La Luftwaffe abattit 22 avions ennemis ; 4 autres furent détruits par la DCA. 3 avions allemands sont manquants.

En Tunisie, les unités allemandes prirent d'assaut, des positions importantes. Les Italiens anéantirent une unité de parachutistes britanniques. Les troupes de l'Axe, firent 754 prisonniers. Les avions de l'Axe attaquèrent le port et l'aérodrome de Bone ainsi que les colonnes de ravitaillement en Algérie. Les chasseurs allemands abattirent 16 avions britanniques ; 2 avions allemands sont manquants.

La RAF perdit 111 avions entre le 21 et le 30 novembre. La Luftwaffe en perdit 50 au cours de la même période dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

Les vedettes allemandes rapides coulèrent dans la journée du 1er décembre un cargo de 3.000 tonnes, ainsi qu'un navire de protection. Le 3 décembre un destroyer britannique du type de Hunter fut coulé. Un cargo britannique jaugeant au total 4.500 tonnes fut également coulé. Toutes nos vedettes rejoignirent leur base à l'issue des violents engagements nocturnes avec les destroyers britanniques.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire 4. A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Sur le front terrestre rien d'important à signaler.

Des avions-torpilleurs britanniques ont attaqué à l'Est de la Tunisie un convoi allant vers le sud mercredi soir et coulèrent au moins 2 bateaux marchands.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La résistance ennemie est brisée

Moscou, 5. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 4 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, nos troupes ont poursuivi leur offensive dans les directions établies précédemment et ont occupé quelques localités.

Les héros du "Barbarigo", reçus par le Duce

Rome, 3. — Radio. — Le Duce a reçu à Palazzo Venezia le commandant et l'équipage du sous-marin "Barbarigo" qui a accru la gloire de la marine italienne en coulant deux navires de combat des Etats-Unis.

THEATRE DE LA VILLE

Section de Comédie

Le Père moderne Spiro Melas

LE CINE

SARK

présente

Cette Semaine

Le film le plus extraordinaire de la saison

La Femme et le Vautour

avec

Heide Marie Hatheyer et Winnie Markus

Une œuvre d'une conception nouvelle et d'une puissance dramatique sans pareille

ANNA NEAGLE

avec Toutes ses nouvelles Danses...

et Chansons merveilleuses et

JA BEAUTE dans

SUNNY

avec

RAY BOLGER et JOHN CAROLL

Un film éblouissant de Richesse et de Musique qui sera un Triomphe

Ce Mardi Soir au SUMER

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

Cumhuriyet

Le discours de M. Eden

Commentant le discours du secrétaire d'Etat au Foreign Office, l'éditorialiste de ce journal constate que l'Angleterre n'envisage pas de remédier aux causes qui pourraient forcer l'Allemagne à attaquer à nouveau mais bien plutôt de rendre une pareille attaque impossible.

La politique de défense choisie par l'Angleterre est donc une sorte d'ordre policier... Il serait intéressant de savoir comment les forces armées de l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'URSS, cantonnées dans trois parties différentes du globe, pourront se partager la tâche du maintien de la paix.

... On peut se demander aussi quel est le peuple qui a demandé la tutelle de la Grande-Bretagne pour que celle-ci éprouve un sentiment de responsabilité à propos du sort des nations européennes. Mais ce qui est important en l'occurrence n'est-ce pas le fait que, tout en prenant la défense d'un ordre donné, M. Eden parle de certains projets très semblables aux buts de guerre de la partie adverse ? On dit d'une part que l'ordre nouveau fera travailler tous les peuples sous les ordres de l'Allemagne ; mais n'est-ce pas toujours la même chose aux yeux des tiers, que de vouloir faire de tout le monde des gardiens de l'Allemagne placés sous les ordres de l'Angleterre sous prétexte que celle-ci ne doit rien perdre de sa puissance impériale ?

Yeni Sabah

Le monde de l'après guerre

Il semble que les déclarations de M. Eden n'ont pas satisfait M. Hüseyin Cahit Yalçın ce qui est, à proprement parler, un comble. Il écrit en effet :

On voit que l'on divisera les Etats en deux catégories : D'une part l'Angleterre, l'Amérique et la Russie (je crois que l'on a oublié la Chine) ayant le monopole ou le privilège d'empêcher toute agression de tous les autres Etats grands ou petits.

Que sera le rôle de ces autres Etats ? Sera-t-il simplement d'obéir ? Admettons que les quatre grandes puissances,

Un Monument à la Gloire du Film

LA VILLE D'OR

avec

Kristina Söderbaum

Merveilleuse par ses couleurs
Sensationnelle par sa mise en scène
Grandiose par son interprétation

qui ont assés le monopole de la force puissent contraindre les petites puissances à remplir le rôle qui leur est assigné. Mais qui donc forcera une deux grandes puissances qui ne verraient pas remplir le leur ? L'obligation serait-elle valable exclusivement pour les petits Etats ?

Si les déclarations de M. Eden ont pris une forme ainsi embrouillée suite d'une mauvaise transmission, est obligé de conclure soit que le secrétaire au Foreign Office n'a pas même une conception fort nette de ce que devra être l'Europe d'après guerre, soit qu'il est contraint d'exprimer ses idées sous cette forme vague.

En tout cas, ses déclarations n'ont pas éclairci la question ; elle n'est que rendue le problème plus inextricable.

Derniers échos du discours du D.

Paroles de soldat

Berlin, 4. NPD. — Les commentaires de la « Deutsche Allgemeine Zeitung » est surmonté par un titre sur deux lignes disant : « Le soldat répond au calculateur ».

Le correspondant du « Stockholm Tidningen » note à propos des premières réactions londoniennes au discours Duce que le ton sûr et ferme du discours a certainement ébranlé les calculs que l'on fondait en Angleterre sur l'attitude de l'Italie. L'impression a été d'autant plus forte que, contrairement aux affirmations anglaises, suivant lesquelles le Duce n'oserait plus dire la vérité à son peuple, l'orateur a lu même les phrases du discours de Churchill concernant l'Italie et lui-même.

Sahibi: C. PRIM

Yusuf Nefyat Medur

CEMIL SIHI

Mehmet Metben

Gazete, Cümhuriyet, Sete, etc.

a bataille de l'Est

(Suite de la 1ère page)

flamment opposés à la pression des troupes furieuses menées avec des pertes considérables d'hommes et appuyées par des détachements cuirassés de cavalerie.

Vers le renversement de la situation

Les pertes de l'assaillant sont considérables, tant au point de vue de tués que de prisonniers. Des chars armés, grand nombre ont été mis hors de combat.

Des mesures sont en train d'être prises en vue de renverser la situation déclinée par le succès initial que les Allemands viennent de payer si cher, de la transformer en une entreprise vraiment négative.

L'activité aérienne de l'Axe

Entretiens, les escadrilles de l'Axe contrôlent les mouvements et les intentions de l'ennemi qu'elles tiennent sous pression continue.

Dans le secteur occidental, les vaillantes troupes italiennes opposèrent une résistance inébranlable à l'assaillant, et repoussèrent toutes ses tentatives. L'aviation italienne a développé une activité très intense en collaboration avec les combattants terrestres. Les avions de reconnaissance ont intensifié leurs opérations dans les derrières de l'ennemi, pour contrôler les mouvements et le trafic aussi bien que le long des lignes des communications. Les avions de chasse italiens équipés avec des bombes à ailettes, ont bombardé à plusieurs reprises les objectifs ennemis.

Les avions italiens exécutent plusieurs attaques en un même jour

Les avions de combat escortés par des chasseurs, ont lancé leurs bombes piquées et ont atteint en plein leurs objectifs. Après le bombardement, les avions de combat, volant en rare motte ont mitraillé à plusieurs reprises les positions d'artillerie et les nombreux autres objectifs de l'adversaire, ayant une importance militaire considérable.

Au cours de ces actions, de nombreux dépôts de matériel ont été incendiés.

Les avions de reconnaissance rapides seuls ou en formation, outre leur activité à l'intérieur des dispositifs de l'adversaire, ont bombardé à plusieurs reprises des gares, des centres et des lignes ferroviaires aussi bien que des colonnes de véhicules motorisés en marche. Les chasseurs ennemis tentent d'entraver l'action des avions de reconnaissance italiens qui parvinrent à dégager.

La contribution de l'aviation au combat à terre a été particulièrement intense. Les formations d'avions de combat et de chasseurs ont répété plusieurs fois, pendant la même journée, leurs exploits obtenant des résultats considérables.

La glace a fait son apparition

Radio, 4. Radio. — Dans le secteur central, la surface des lacs est gelée. Cela permet aux formations cuirassées soviétiques d'activer leurs attaques. En une localité deux brigades cuirassées ont attaqué à la fois. Mais l'opération a échoué, sous le feu de l'artillerie anti-chars et des grenades à main des grenadiers allemands et silésiens. Quelques chars ont été détruits par des mines.

Dans la grande boucle du Don, les Allemands contre-attaquent. Ici, ils ont repris l'initiative. Sur les autres secteurs les attaques soviétiques continuent, mais sans aucun succès appréciable.

Durant les dernières 24 heures, environ 70 chars armés ennemis ont été détruits.

La conférence de presse à la Wilhelmstrasse Les aspirations impérialistes de la Grande-Bretagne. — Le "cas" Darlan

Berlin, 4. — N.P.D. — Les déclarations d'Eden ont été l'objet aujourd'hui à la conférence de presse d'une question d'un journaliste. Le porte-parole de la Wilhelmstrasse a indiqué comme un passage particulièrement intéressant pour les puissances de l'Axe celui où il est dit qu'après la victoire, les puissances anglo-saxonnes comptent créer une organisation pour diriger la solution des problèmes européens.

C'est là l'aveu, dit le porte-parole allemand, que l'on envisage à Londres la création d'une organisation pour l'exploitation au profit de la Grande-Bretagne du pillage économique de l'Europe. Il a mis également en rapport ces déclarations avec celles de lord Cranborne, à la Chambre des Pairs, sur les buts de la politique coloniale de l'Angleterre et la consolidation de l'Empire mondial de la

Grande-Bretagne.

En ce qui concerne le « cas » Darlan, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a souligné que l'amiral félon a reçu par dépêche les félicitations du général Eisenhower pour s'être proclamé le chef d'Etat de l'Afrique du Nord française. Par contre, Eden a défendu aux Communes le point de vue que Darlan n'a suivi que sa propre inspiration.

En réalité, l'impérialisme de Roosevelt a placé en Afrique française l'allié anglais les épaules contre le mur. Darlan est le gouverneur désigné par Roosevelt en Afrique du Nord.

Il n'y a guère lieu d'attendre pour l'avenir, un affaiblissement de la position américaine dans cette région. Et il ne semble guère que le voyage de De Gaulle aux Etats-Unis puisse rien changer à cela.

Le 28ème anniversaire du "Popolo d'Italia"

Un article du sénateur Morgagni

Rome, 4. Radio. — Le «Messaggero» publie un article du sénateur Manlio Morgagni qui paraîtra prochainement dans la revue illustrée du «Popolo d'Italia» qu'il dirige, à l'occasion du 28ème anniversaire de la fondation du journal par le Duce. L'article rappelle que le 15 novembre 1914, l'apparition du «Popolo d'Italia» a représenté un mouvement d'une importance énorme et fondamentale pour l'Italie, car il donnait aux Italiens de nouveaux idéaux. Ce ne fut pas seulement la création d'un nouveau quotidien, mais la première manifestation d'une formidable volonté qui devait animer les forces les plus puissantes et les plus profondes de la conscience nationale. Ce fut l'affirmation d'un homme que la destinée avait choisi pour qu'il devint le guide d'un peuple de héros.

La guerre sur mer

Les pertes des Alliés sur le littoral de l'Afrique française

On précise que le destroyer néerlandais qui a péri au cours des opérations anglo-américaines sur la côte de l'Afrique française est l'*Isaac Swers*. Il s'agit d'un bâtiment tout neuf, lancé en 1940 aux chantiers de la Scheide, à Vlissingen, sur le modèle des destroyers anglais de la classe A. Le navire déplaçait 1.628 tonnes, filait 36 nœuds. Son armement se composait de 5 canons de 120 m.m., 4 de 40 m.m. anti-aériens, 4 mitrailleuses également anti-aériennes, sur affûts jumelés et 8 tubes lance-torpilles. Comme la plupart des grands contre-torpilleurs hollandais, il avait un hydravion à bord, était équipé pour la pose de mines et possédait trois lance-bombes de profondeur (anti-sous-marins). L'équipage comptait 158 hommes.

Les autres unités dont la destruction a été annoncée par M. Alexander sont les destroyers *Brooke* et *Martin* (dont nous avons donné hier les caractéristiques) la corvette *Gardenia*, les garde-côtes *Walney* et *Hartland*, le navire-vedette *Iris*, le navire-dépôt *Heca*, le ramasse-mines *Algerina*, le vapeur *Thyruwald*.

L'*Hecle* est un gros bâtiment de onze mille tonnes, tout neuf (il a été lancé au cours de la présente guerre aux chantiers de Clyde) pour servir de navire-dépôt aux escadrilles de destroyers. Il filait dix-sept nœuds.

Nous avons déjà mentionné hier la perte du porte-avions *Avenger*.

Quelques précisions sur le drame de Toulon

S'ils avaient assez de mazout...

Casablanca, 5 AA. — Les capitaines des sous-marins français *Casablanca* et *Marsouin* qui échappèrent de Toulon déclarèrent que la plus grande partie de la flotte française se serait ralliée aux Alliés si elle avait eu assez de combustible pour effectuer le trajet.

Ce sont les avions qui ont empêché l'évasion

Alger, 5-AA. — Un correspondant de guerre auprès du Quartier Général américain dans le Nord de l'Afrique a été autorisé par l'amiral Darlan à interviewer les commandants des 2 sous-marins français qui s'étant échappés de Toulon ont rejoint la flotte des alliés. Cependant l'amiral Darlan a refusé d'accorder lui-même quelque interview.

Les commandants des sous-marins ont déclaré au correspondant que les Allemands s'étaient soigneusement préparés à occuper la base navale de Toulon. Ils avaient envoyé des centaines de leurs avions, la plupart de Marseille et de Toulon dans le voisinage de Toulon. «Les avions allemands, ont déclaré les commandants des sous-marins, jetèrent sur nous des mines magnétiques en grand nombre. Trois ont fait explosion à peine à cent mètres de la proue de mon sous-marin, a dit l'un d'eux, avant que nous eussions le temps de plonger».

L'oeuvre de destruction

Le commandant du sous-marin *Casablanca* a dit : L'ordre de quitter Toulon avait été donné aux troupes terrestres françaises le 11 novembre. Lorsque les Allemands envahirent la France méridionale, la flotte se chargea de la défense de Toulon. Le 20 novembre on entendit quelques explosions dans le voisinage de l'arsenal et brusquement une nuée d'avions allemands obscurcit le soleil de la baie navale.

Le correspondant ajoute qu'il semble qu'il y avait entente entre les commandants des sous-marins, vu que leurs bâtiments étaient prêts à partir à tout instant.

Les sous-marins marchèrent avec précaution pendant que la pluie de bombes s'abattait à la surface des eaux. Lorsque les sous-marins purent remonter à la surface on entendit à bord et tout l'après-midi les explosions terribles de Toulon. On voyait des colonnes de flammes et des nuages de fumée qui tourbillonnaient sur le port.

LA BOURSE

Istanbul, 4 Décembre 1942

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	130.50
Madrid	100 Pesetas	12.84
Stockholm	100 Cour. B.	31.13

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 5 1/2 %	19. —
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7 %	19. —
Chem. de fer 941 à 7 1/2 %	19.50

Le général Roberto Lerici

(Suite de la 1re page)

de mépris du danger et de conscience du devoir imposé par sa charge. Casadore Monté Piana, 22-23 octobre 1917.

Du 18 janvier au 5 février 1922, Roberto Lerici est affecté au 81e Régiment d'infanterie; il est promu lieutenant-colonel le 13 juin 1926 et il est appelé à faire partie du Corps de l'état-major le 1er septembre de la même année. Le 14 avril 1927, il est nommé aide-de-camp de S.M. et le 31 mai 1932, il est destiné au commandement de l'état-major. Colonel le 8 juin de la même année, il assume le commandement du 71e Régiment d'infanterie et, le 18 octobre 1934, celui des garnisons de l'Egée.

Transféré dans le Corps Royal des troupes coloniales, le 6 avril 1936, il part pour l'Erythrée et, en juillet, il gagne une autre médaille d'argent à la valeur militaire avec le motif suivant:

«Voyageur d'un train que des rebelles nombreux et bien armés ont fait dérailler et ont assiégé pendant 25 heures, aidait avec élan et compétence le commandant, pour assurer la première défense des passagers. Il tenait ferme en main les quelques tirailleurs qui étaient confiés, imposait une sévère discipline de feu nécessaire pour prolonger la défense en raison de l'insuffisance des munitions, se prodiguait, chef et combattant en même temps, méprisant le danger, prodigant ordres et conseils plus que la résistance jusqu'à l'arrivée des secours. Magnifique exemple d'esprit guerrier. Casello di Zalelaca, 6-7 juillet 1936».

Reparti pour l'Italie le 12 avril 1937, il était promu général de brigade le 9 septembre et nommé vice-commandant de la division d'infanterie «Timavo» (Trieste). Le 21 octobre, il était affecté au commandement du Corps d'état-major et en novembre 1938 au commandement du Corps d'armée de Trieste pour des charges spéciales. Le 29 février 1939, il était envoyé comme commandant de la Garde aux Frontières du Corps d'Armée d'Alexandrie. Le 8 février 1940 les fonctions de commandant de la division d'infanterie «Bolognes» lui étaient confiées. Il en dirigea les opérations en Afrique septentrionale et, le 31 mai 1940, il en assumait le commandement en titre.

Le 7 juillet, le général Lerici était placé à la disposition de la commission italienne d'armistice avec la France; le 17 janvier 1942, il assumait le commandement de la division d'infanterie «Torino».

Actuellement, il se trouve avec son unité encadré dans la Ville Armée, sur le front russe.

Vaccinez-vous!

Hier, dans les divers quartiers, les écoles, les administrations, on a continué à se vacciner contre la petite vérole. En une semaine, le nombre des personnes vaccinées a atteint 70.000.

Quoique il n'y ait pas d'épidémie générale, on enregistre des cas, ça et là.

Vaccinez-vous!